

03.08

La plupart des organisations de femmes sont étonnamment petites: deux tiers de l'échantillon de cette étude ont des budgets annuels de moins de 50 000 USD.

Quelle est la situation des organisations de femmes? Qui finance le travail relatif aux droits des femmes? Par quelles dynamiques la croissance des organisations de femmes est-elle façonnée?

Pour répondre à ces questions, l'AWID a enquêté auprès de quelque 1 000 organisations de femmes du monde entier, examiné la littérature, interrogé les donateurs, reçu des éclaircissements et des recommandations de 300 leaders des droits des femmes et partenaires de financement de 94 pays, à la réunion de l'AWID et Semillas, intitulée 'Argent et mouvements', à Querétaro, au Mexique, fin 2006.

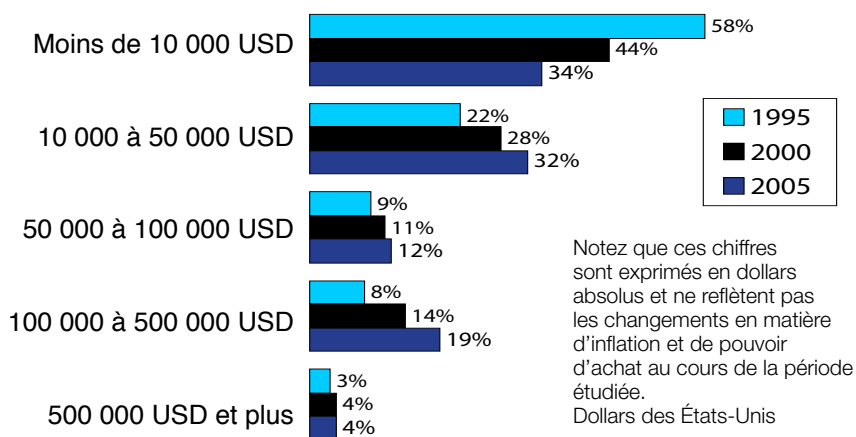
#### Pourquoi devons-nous nous en soucier?

On peut affirmer que les mouvements de femmes ont mené la révolution sociale la plus réussie que le monde ait jamais vue. Pourtant, l'inégalité entre les sexes reste la forme de discrimination la plus répandue, systématique et universelle sur notre planète. Il reste beaucoup à faire. Les droits des femmes ne sont pas «un élément parmi tant d'autres» – ils sont essentiels pour mettre fin à la pauvreté et au VIH/SIDA, pour l'environnement et la résolution des conflits. Les organisations des droits des femmes sont des agents du changement indispensables dans les collectivités locales, les nations et les régions.

#### Quelle est la situation actuelle des organisations des droits des femmes?

La plupart des organisations de femmes sont étonnamment petites: deux tiers de l'échantillon de cette étude ont des budgets annuels de moins de 50 000 USD.

#### Fourchettes budgétaires générales 1995-2005

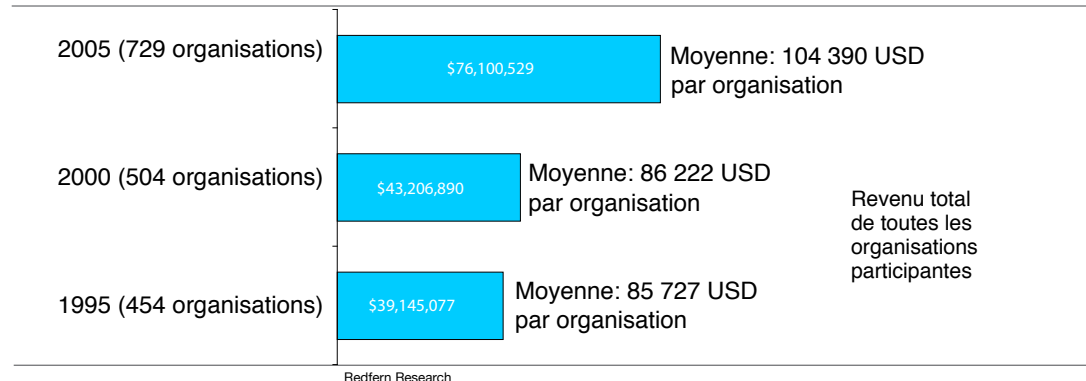


Redfern Research

Le changement le plus significatif en matière de financement depuis 1995, est l'augmentation globale du nombre d'organisations qui reçoivent de l'argent des fonds pour les femmes.

En 2005, 729 organisations des droits des femmes dans le monde avaient un revenu cumulé de 79 millions USD seulement, soit moins de 4% du budget 2005 de World Vision International, qui s'élève à près de 2 milliards USD.

Revenu total 1995-2005



Beaucoup d'organisations des droits des femmes sont relativement jeunes. La moitié de l'échantillon a été fondée dans les années 1990 et 39% l'ont été après 2000. Beaucoup d'organisations sont nées avant et après la Conférence de Beijing en 1995, parallèlement à une croissance générale du secteur non marchand.

La majorité – 80% en fait – des organisations de femmes du monde entier se qualifie de féministe.

Qui finance le travail relatif aux droits des femmes?

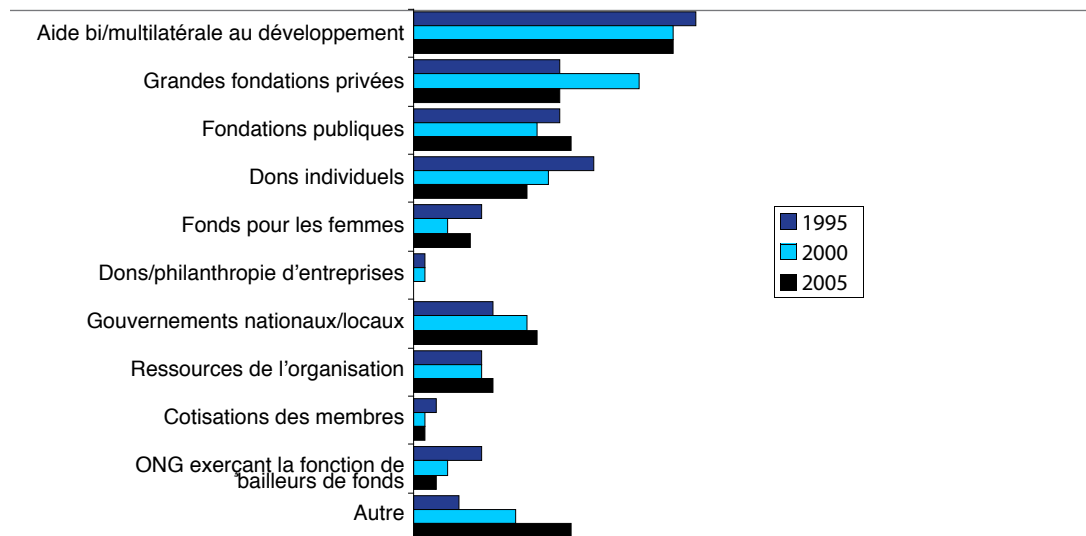
Le changement le plus significatif en matière de financement depuis 1995, est l'augmentation globale du nombre d'organisations qui reçoivent de l'argent des fonds pour les femmes. Les fonds pour les femmes contrôlent une quantité de ressources relativement modeste, par rapport à d'autres grands donateurs, mais elles ont une portée énorme.

En 2005, les sources de financement les plus communes (touchant le plus grand nombre d'organisations, sans nécessairement donner les montants les plus importants) sont les fonds pour les femmes, l'aide bilatérale/multilatérale, les cotisations des membres et les activités générant des revenus.

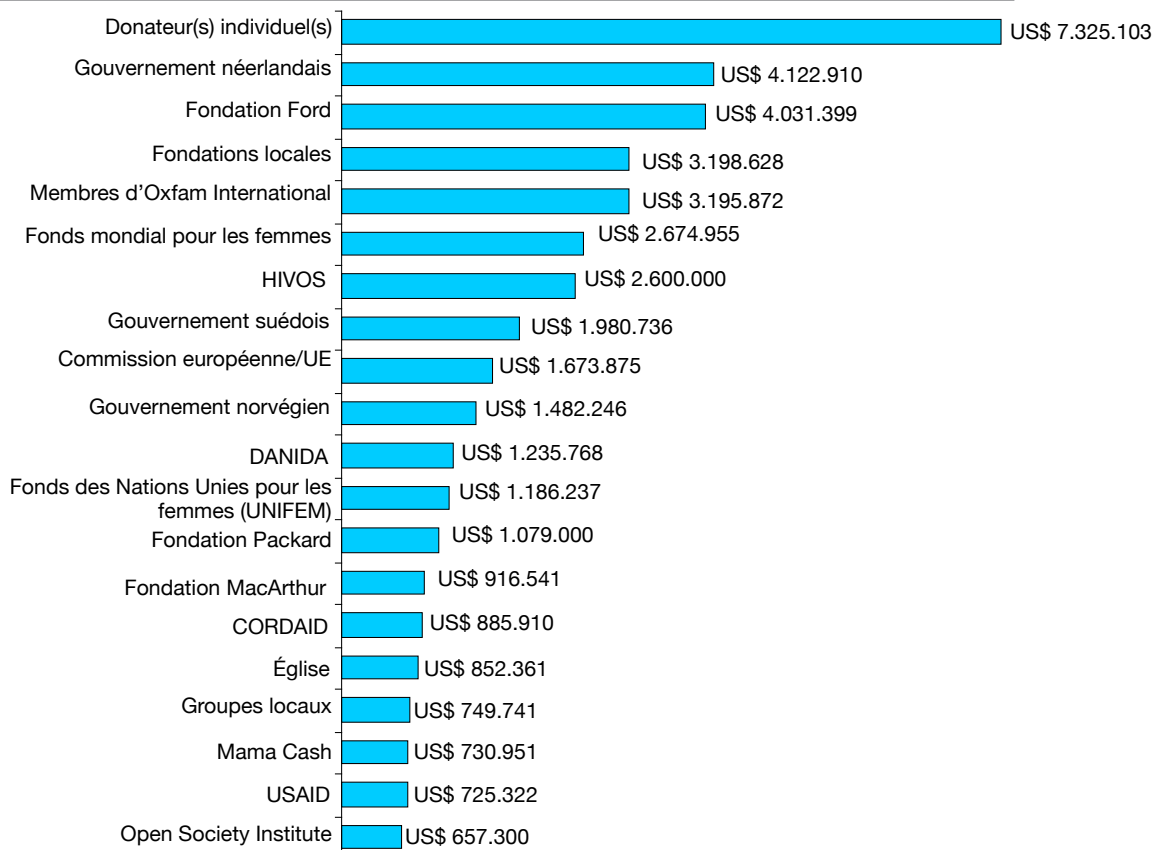
Depuis 1995, la majorité des organisations reçoivent leur principal financement des institutions bilatérales/multilatérales, des grandes fondations privées, des ONG internationales, des particuliers et des gouvernements locaux.

En termes financiers, d'après les personnes interrogées lors de l'enquête, les principaux donateurs globaux, dans le monde entier (en 1995, 2000 et 2005), sont les donateurs individuels, le Gouvernement néerlandais, la Fondation Ford et les institutions membres d'Oxfam International.

Sources de revenus: pourcentage des revenus 1995-2005



## Les 20 donateurs les plus importants: 2005

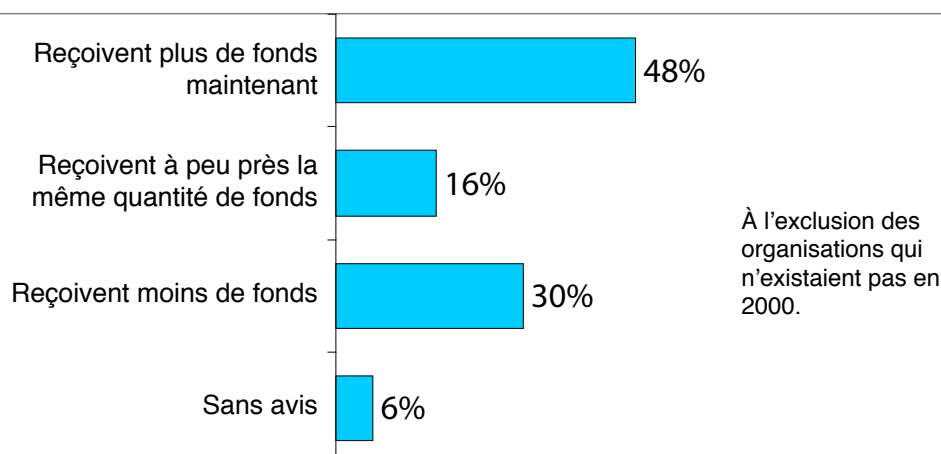


Redfern Research

## Croissance des organisations de femmes

Près de la moitié des organisations signalent un accroissement de leur financement, mais cette 'croissance' est généralement minime: les budgets augmentent d'à peine 10 000 ou 20 000 USD par an, les plaçant dans la catégorie de budget annuel supérieure à 10 000 USD. Il importe de noter également que l'enquête ne tient pas compte de l'inflation ni des variations du pouvoir d'achat. La croissance est insignifiante en ce qui concerne les organisations entrant dans la catégorie des 500 000 USD – budget qui permettrait de donner à leurs actions un impact plus significatif, avec des programmes plus vastes et davantage de ressources humaines.

## Évolution du financement des organisations sur cinq ans



Redfern Research

Près de la moitié des personnes interrogées reçoivent moins de fonds ou à peu près les mêmes montants depuis 2000. D'après 67% des personnes interrogées, il est plus difficile de collecter des fonds qu'il y a cinq ans (16% seulement estiment que c'est plus facile). Plus de la moitié des organisations consacrent davantage de personnel et de ressources qu'il y a cinq ans aux efforts de collecte de fonds.

En août 2006, à la fin de l'enquête, 13% seulement des organisations avaient trouvé la totalité des fonds nécessaires pour l'année. En fait, 61% avaient trouvé la moitié de leur budget de l'année, voire moins. La plupart dépendent de financements basés sur de petits projets, les seuls disponibles, mais rarement quand les groupes en ont réellement besoin.

En moyenne, les organisations affirment avoir besoin du double de leur budget en 2006 pour faire tout ce qu'elles voudraient faire. Si elles pouvaient grandir, elles renforceraient les programmes existants, paieraient leur personnel et en engageraient, étendraient leur portée à davantage de membres ou collectivités et aborderaient de nouveaux sujets. Beaucoup restent petites pour contrôler la qualité du travail, ne pas accroître les attentes du personnel ni dépenser des fonds en améliorations d'infrastructure au détriment du travail programmatique quand le financement n'est pas sûr. Malheureusement, beaucoup de bailleurs de fonds considèrent que ces organisations sont «petites et vulnérables».

Lorsqu'elles évaluent leur potentiel de croissance et de «succès», la plupart des organisations s'attribuent des notes élevées en matière de clarté de la mission, de travail en réseau, de leadership, de prise de décisions, de cohérence interne et d'autoévaluation. Elles sont moins positives quand il s'agit de leurs performances en matière de planification, de développement du personnel et de communications. Elles sont généralement négatives en ce qui concerne les questions financières, notamment leur viabilité financière, leur capacité à collecter des fonds et la diversité de leurs sources de revenus. Ironiquement, le soutien pour remédier aux faiblesses de planification et autres déboucherait sur un financement accru, certes, mais sans ces compétences, les donateurs hésitent souvent à investir. Les communautés de donateurs et les organisations de femmes doivent briser le cycle qui entretient la petite taille des organisations et leur financement insuffisant.

Évolution positive, les pratiques des donateurs commencent à changer: ils reconnaissent que l'intégration d'une démarche soucieuse de l'égalité entre les sexes a échoué et que le financement est insuffisant.

Pour 67% des personnes interrogées, il est plus difficile de collecter des fonds qu'il y a cinq ans.

Les communautés de donateurs et les organisations de femmes doivent briser le cycle qui entretient la petite taille des organisations et leur financement insuffisant.

### Pourquoi financer le travail relatif aux droits des femmes?

Comme l'a remarqué succinctement Srilatha Batliwala, militante et chercheuse, les mouvements de femmes ont:

- Renforcé la visibilité et amplifié la voix des femmes dans le monde entier; brisé la culture du silence en matière de viol et violence.
- Fait apparaître la nature de la discrimination sexiste par la recherche détaillée, les données sexospécifiques, l'analyse de haut niveau, de nouveaux concepts.
- Accru l'égalité officielle en changeant la législation et en créant de nouvelles lois, exigeant une action affirmative, augmentant la représentation des femmes dans le secteur public et privé.
- Créé et engendré des structures normatives internationales (notamment le programme d'action de Beijing, la résolution 1325 du Conseil de sécurité, la reconnaissance du viol en tant que crime de guerre, la CEDAW).
- Élaboré de nouveaux dispositifs et mécanismes institutionnels pour promouvoir l'égalité (notamment les budgets sensibles aux sexospécificités, des postes de police pour les femmes, des commissions des femmes).
- Constitué un large éventail d'organisations, de réseaux et de mouvements (des réseaux comme DAWN, par exemple, les mouvements des travailleurs de l'industrie du sexe, des habitants des taudis, des femmes indigènes, des travailleurs des maquiladoras, des agricultrices, etc.).
- Mobilisé et autonomisé les femmes des collectivités locales par l'accroissement du nombre de membres.

Les organisations de femmes ont remporté ces succès avec très peu de ressources, dans un environnement politique et économique sans cesse changeant, avec des régressions constantes. Dans la marche en avant, l'élan et le leadership pour le changement continuent à venir de mouvements et organisations indépendants, divers et stratégiques pour les droits des femmes.

